

Théorème 0.0.1 (Théorème d'Auerbach). *Soit V un espace vectoriel réel de dimension finie $n \geq 1$ muni d'une norme $\|\cdot\|$. Il existe une base de vecteurs unitaires de V telle que sa base duale soit aussi formée de vecteurs unitaires pour la norme induite par $\|\cdot\|$ sur V^* .*

Démonstration. Soit $B = (e_1, \dots, e_n)$ une base unitaire de V et $B^*(e_1^*, \dots, e_n^*)$ sa base duale.

Alors par définition : pour tout $x \in V$, $x = \sum_{i=1}^n e_i^*(x)e_i$ et $\forall i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $e_i^*(e_j) = \delta_{ij}$.

On note $\|e_i^*\| = \sup_{x \in V} \frac{|e_i^*(x)|}{\|x\|} = \sup_{\substack{x \in V \\ \|x\|=1}} |e_i^*(x)|$.

• Montrons que $\|e_i^*\| \geq 1$:

On a $\|e_i^*\| \geq \frac{|e_i^*(e_i)|}{\|e_i\|}$ pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, or $\frac{|e_i^*(e_i)|}{\|e_i\|} = \frac{1}{1} = 1$, car B est une base unitaire. Le résultat qu'on vient de montrer est en particulier vrai pour toute base duale d'une base unitaire.

• Montrons $\|e_i^*\| = 1$: Soit B_0 une base de V . Soit S la sphère unité de V et soit :

$$f : S^n \longrightarrow \mathbb{R}^+, (x_1, \dots, x_n) \mapsto |\det_{B_0}(x_1, \dots, x_n)|.$$

Le déterminant et la fonction valeur absolue sont continues donc f est continue par composition. De plus, f est définie sur S^n compacte et à valeurs dans \mathbb{R} donc f atteint son maximum.

Soit $B = (e_1, \dots, e_n) \in S^n$ un point où f est maximale, f n'étant pas identiquement nulle alors $f(e_1, \dots, e_n) > 0$, d'où B est une famille de n vecteurs libres dans un espace de dimension n et $\forall i, e_i \in S$ donc B est une base unitaire de V . Par le premier point on a alors $\|e_i^*\| \geq 1$ pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$.

Soit $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ et $x \in S$, $(e_1, \dots, e_{i-1}, x, e_{i+1}, \dots, e_n) \in S^n$ donc

$$f(e_1, \dots, e_{i-1}, x, e_{i+1}, \dots, e_n) \leq f(e_1, \dots, e_n) \quad (*)$$

or $x = \sum_{j=1}^n e_j^*(x)e_j$.

Donc

$$\begin{aligned} f(e_1, \dots, e_{i-1}, x, e_{i+1}, \dots, e_n) &= |\det_{B_0}(e_1, \dots, e_{i-1}, x, e_{i+1}, \dots, e_n)| \\ &= \left| \sum_{j=1}^n e_j^*(x) \det_{B_0}(e_1, \dots, e_{i-1}, e_j, e_{i+1}, \dots, e_n) \right| \\ &= |e_i^*(x) \times \det_{B_0}(e_1, \dots, e_n)| \end{aligned}$$

car le déterminant est multilinéaire alterné, donc nul lorsque deux vecteurs sont liés. On a donc :

$$f(e_1, \dots, e_{i-1}, x, e_{i+1}, \dots, e_n) = |e_i^*(x)| \times f(e_1, \dots, e_n). \quad (**)$$

Ainsi, $|e_i^*(x)| \leq 1$ pour tout $x \in V$ unitaire par (*) et (**) donc $\|e_i^*\| \leq 1$ donc $\|e_i^*\| = 1$ et on a trouvé une base vérifiant le théorème. □

Ref : FGN, Algèbre 2, p.10